



L'espèce du mois

Le Faucon kobez

Le Faucon kobez est une espèce du paléarctique oriental nichant principalement en Europe orientale, dans l'ouest, le centre et le nord de l'Asie. Il s'alimente surtout d'insectes et notamment d'Orthoptères, de Coléoptères et des fourmis.

Le mâle adulte est remarquable : uniformément gris noir avec le dessus des primaires et des secondaires toujours très nettement gris argenté clair. La « culotte » et les sous-caudales sont rousses, les pattes sont rouges, la cire et le cercle orbital sont rouges orangés.

La Provence se situe très à l'écart de la zone de nidification habituelle de l'espèce. Le Faucon kobez y est généralement noté au cours de sa migration pré-nuptiale, qui a lieu principalement au mois de mai. Ce passage concerne en moyenne quelques dizaines d'individus et est d'intensité variable selon les années. Les données automnales sont plus rares car les voies de migration se situent alors plus à l'est. Par ailleurs, l'estivage de un à quelques individus est signalé chaque année en plaine de Crau (un unique cas de nidification a été observé en 1993 aux marais du Vigueirat).

Malgré les 226 observations signalées, l'année 2017 restera une année très moyenne quant au nombre d'individus observés.



©Édouard R

Actus

Lancement de www.france-france.org

Faune-France, le portail national de restitution des données naturalistes, a été inauguré le samedi 1er juillet, dans une version basique.

Qu'est-ce que c'est ?

Ce sont vos portails locaux que vous connaissez mais à l'échelle nationale. A terme, ce site remplacera et complètera Ornitho.fr, en s'ouvrant notamment à d'autres groupes faunistiques que les oiseaux. Ce site propose déjà des restitutions en temps réel, et des données issues d'enquêtes nationales, rarement diffusées sous cette forme.

D'où proviennent les données ?

Pour pouvoir restituer des informations synthétiques, Faune-France est connecté aux portails locaux. Cette connexion, pour les systèmes VisioNature, se fait en application de la convention de mise à disposition de l'outil, de la mise en oeuvre d'une charte interassociative par les administrateurs des bases faune

locales et fait suite à un vote du 21 juin 2017 du Comité de pilotage de Faune-France, où chaque structure administratrice est représentée.

Les données directement saisies sur Faune-France, ou celles issues de l'application NaturaList et mises à disposition par la société BioloVision, sont directement consultables et versées aux bases locales.

Le Comité de pilotage de Faune-France (43 structures) définit les modalités d'affichage des données au plan national et statue sur les sollicitations liées à l'utilisation de celles-ci.

Lire la suite sur www.faune-france.org !

A savoir

Les chiffres de la période :

- 155 928 observations (12% par formulaire)
- 189 nouveaux inscrits !
- 54 000 visites sur FP

Légende :
Balbuzard pêcheur © Aurélien Audevard
Faucon kobez © Edouard Rocha

TECHNEWS ET AIDE À LA SAISIE

Les Araignées s'étendent !

La saisie des araignées s'élargit encore ! Après le groupe des araignées à toile de chasse géométrique (Épeires, Tétragnathes, Ulobores...), voici maintenant celui des **araignées à toile de chasse irrégulière** (Agélènes et Tégénaires, Pholques, Linyphides et Thérédions, Ségestries et Filistates, sans oublier les vedettes : les Mygales, l'Érèse coccinelle et l'araignée Clotho ! Le troisième et dernier groupe, celui des araignées sans toile de chasse, est en préparation.

Vous trouverez des informations sur les espèces retenues et les critères d'identification dans les pages « Araignées » de la rubrique ARTHROPODES à rechercher dans le bandeau gauche du site.

Devant les difficultés d'identification que posent les araignées, une liste restreinte d'espèces est disponible pour tous. Dans tous les cas, il faut respecter les consignes, joindre des photos, préciser les critères d'identification, etc. Nous comptons sur votre rigueur !

http://www.faune-paca.org/index.php?m_id=20109

Modifications taxonomiques chez les Odonates

Lors de la rédaction de l'Atlas des Libellules de Provence-Alpes-Côte d'Azur, nous avons suivi au plus près les modifications taxonomiques intervenues récemment.

D'une part, *Gomphus flavipes* réintégré son ancien genre *Stylurus*. Il s'appelle à présent *Stylurus flavipes*. Ceci sera actualisé prochainement dans FP.

D'autre part, de récentes études génétiques (Froufe et al, 2014), ont mis en évidence l'absence de distinction génétique entre la sous-espèce *Cordulegaster boltonii immaculifrons* et la sous-espèce nominale *Cordulegaster boltonii boltonii*. De cette constatation, la sous-espèce *C.b. immaculifrons* perd son statut ; nous avons dorénavant affaire à *C. boltonii* en région PACA.

De même, il suffira de noter *Calopteryx haemorrhoidalis*, *Calopteryx splendens*, *Orthetrum coerulescens* lors des saisies de données.

Enfin, le Lestidae *Sympecma paedisca* n'ayant jamais été observé en région PACA, son nom est retiré de la liste.

Nous conservons *Lestes virens virens* (opposé à *L.v. vestalis*, et *Calopteryx virgo meridionalis* (opposé à *C. virgo virgo*).

Nous conservons également *Sympetrum vulgatum* plutôt que *Sympetrum vulgatum vulgatum* (*S.v. ibericum*

est vraiment très localisé et occasionnel dans les Pyrénées-Orientales).

Application NaturaList

L'usage de l'application mobile NaturaList pour la saisie de vos données directement sur le terrain se généralise. Et c'est une bonne chose ! Disponible sous Android, la version I-Phone le sera très prochainement.

Quelques conseils pour son utilisation :

Saisie : Il faut toujours attendre d'avoir un fond de carte lisible, et que votre position sur cette carte soit correctement établie avant de saisir une donnée. Il est même vivement conseillé de positionner le pointeur rouge au plus près de la position de l'animal (sur la falaise, la haie, etc...)

Cartes : sur le terrain, vous disposez de divers fonds de cartes si vous utilisez les "données mobiles", mais vous pouvez également saisir vos données sans réseau. Pour cela, il suffit de télécharger un fond de carte au préalable (chez vous, avec le wi-fi). Dans l'application, c'est dans "préférences" puis "Cartes hors-ligne". 3 types de carte sont proposés, OpenstreetMap étant la plus précise. Appuyer sur "ajouter un lieu".

Liste d'espèces : Il est proposé un grand nombre de liste "espèces", ceci afin de coller au mieux aux réalités locales. Inutile de proposer à la saisie le Ganga cata en Bretagne et le Phoque gris en PACA ! Il est donc possible de télécharger les listes d'un site web de référence (faune-paca, faune-aquitaine...) ou d'une zone géographique (Europe, Paléarctique...) Pour en changer, il suffit de vous rendre dans "préférences" puis "liste d'espèces".

Codes atlas : Deux informations importantes sur ce sujet. Tout d'abord, les codes atlas sont soit "non proposés" (listes géographiques), soit proposés automatiquement, mais tout dépend de la liste espèce que vous avez choisi. Si vous choisissez une liste différente (ex : liste bretagne alors que vous observez en PACA), ce sont les paramètres de cette liste qui seront pris en compte. Or, selon les régions, ces paramètres peuvent être très différents ! Par ailleurs, les codes atlas sont parfois différents selon les régions ou les pays. Il est souhaitable d'utiliser les codes atlas locaux. Mais dans le doute, c'est l'intitulé du code qui est important, et les correspondances entre code sont faites automatiquement. En PACA, nous utilisons la liste 1-19 (revisitée). Ainsi, le code atlas 3 "male chanteur" en PACA est identique au code atlas 2 de la liste 1-16 codes. Le choix des codes atlas se fait dans "Préférences" puis "liste des codes atlas".

Nous restons bien sûr à votre disposition pour plus d'informations. En espérant que cela vous aide, et n'ou-

TECHNEWS ET AIDE À LA SAISIE

bliez pas, plus vos données sont renseignées de façon précise, plus elles sont utiles !

Faune-France : l'émergence d'un projet collaboratif associatif

Faune-France, une naissance très attendue !

Les associations de protection de la nature regroupent leurs savoir-faire et leurs connaissances dans un nouveau portail connecté à des dizaines de bases de données locales.

Faune-France : une heureuse naissance

L'ensemble du réseau LPO et ses partenaires - Bretagne Vivante, le Centre ornithologique Ile-de-France, le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord Pas de Calais, le Groupe Ornithologique Normand, Mayenne Nature Environnement, Nature 18, l'Office des DONnées NATuralistes du Grand Est (ODONAT) - sont heureux de vous annoncer la naissance de leur tout nouveau portail naturaliste national : Faune-France.

C'est au 1er juillet que cet outil innovant de science participative prend son envol. Il rend possible la visualisation des informations naturalistes collectées par un réseau de 40 000 passionnés de nature, professionnels ou bénévoles. Cette plateforme en ligne permet aussi à chacun de contribuer à cette collecte de données et ainsi, de faire progresser la connaissance et la protection de notre patrimoine naturel.

Mais Faune-France, c'est aussi l'accès à une actualité sur la nature, des galeries de sons et d'images, des fiches descriptives d'espèces, des restitutions d'enquête, des modules de consultation adaptés aux différents publics : curieux, amateurs, passionnés ou experts, qui peuvent tous devenir acteurs de ce projet d'acquisition de connaissances.

Une véritable révolution

Le développement des nouvelles technologies favorise, en effet, une collecte de données rapide, efficace, massive et partagée. Le carnet de terrain traditionnel est désormais relégué aux cabinets de curiosités. La saisie se fait aujourd'hui en temps réel, sur smartphone. Elle est associée à des systèmes de géolocalisation et favorise une standardisation des informations. Nous entrons avec ces outils connectés dans les sciences naturelles du 21e siècle.

Alors qu'il y a une quinzaine d'année encore, les observations étaient transmises sur papier à des « chroniqueurs » de la nature, qui rassemblaient dans le meilleur des cas un milliers de données par mois, les gestionnaires de bases centralisent aujourd'hui entre 8

et 10 millions de données annuellement. Le réseau associatif partenaire de Faune-France est, ainsi, à la tête d'une impressionnante banque de données, riche de plus de 50 millions d'observations validées par un comité de plusieurs centaines d'experts. Alors à quoi bon ajouter encore des observations ?

Il était une fois une donnée

En fait, l'apport de nouvelles données est essentiel, car il permet d'obtenir une meilleure couverture du territoire, mais l'élément le plus important demeure que la multiplicité des données autorise des exploitations beaucoup plus diversifiées.

En outre, un système fluide de circulation des informations entre les niveaux local, national et international facilite la mobilisation des données sur de nombreuses thématiques.

Ainsi, votre observation d'hirondelle, en ces premiers jours d'été, une fois saisie dans l'application NaturaList de votre smartphone, contribue, sur votre portail de données local, à l'inventaire de la biodiversité de votre commune, sur Faune-France à l'observatoire permanent des hirondelles et au niveau européen, à l'atlas des oiseaux nicheurs et à l'EuroBirdPortal.

Une masse importante de données permet aussi aux naturalistes de déterminer le degré de menace des espèces, d'estimer leurs populations, d'identifier des sites majeurs pour garantir leur protection ou d'évaluer l'impact de nos activités.

Le potentiel de Faune-France, en matière de partenariat avec le monde de la science, mais aussi avec les aménageurs et les décideurs, est énorme. L'outil a vocation à faciliter la sensibilisation du public, des élus et des acteurs économiques aux enjeux de la préservation de la biodiversité. Il est un soutien de poids aux politiques publiques en matière de protection de la nature.

Identification des sous-espèces des gobemouches gris *Muscicapa striata*

Actuellement 7 sous-espèces de *Muscicapa striata* sont reconnues, dont deux se reproduisent en France (*M. s. striata* sur le continent et *M. s. tyrrhenica* en Corse). Cette dernière est régulièrement observée sur la façade méditerranéenne (PACA et Occitanie) lors de la migration prénuptiale. Comment les différencier ?

Précisons d'abord qu'une étude récente (Pons *et al.* 2015) a mis en évidence une importante différence génétique entre d'un côté *M. s. striata* et de l'autre côté le groupe *M. s. tyrrhenica*/*M. s. balearica*, différences suffisamment importantes pour que l'on puisse considérer qu'il s'agit de deux espèces différentes.

- ⇒ *Muscicapa striata* qui niche dans toute l'Europe moyenne, depuis les îles britanniques jusqu'à l'Oural et au Kazakhstan (d'autres sous-espèces nichant plus à l'est ou au sud-est).
- ⇒ *Muscicapa tyrrhenica* qui se reproduit dans les îles de Méditerranée occidentale et qui compte deux sous-espèces, *M. t. tyrrhenica* en Corse et en Sardaigne et, probablement, sur la côte toscane. *Muscicapa t. balearica*, dans l'archipel des Baléares.

Si les différences génétiques sont importantes, les différences sur le terrain le sont beaucoup moins, surtout à distance et en mauvaise lumière.

Dans la suite de ce texte, la séparation des deux espèces n'ayant pas encore été acceptée par la CAF, je garderai l'ancien système trinomial rapportant ces trois formes à *Muscicapa striata*.

En main (bague) *M. s. striata* est sensiblement plus grand que *M. s. tyrrhenica/balearica*. Ainsi par exemple, la longueur de l'aile pliée est comprise entre 80 et 94 mm pour *striata*, 80 et 85 mm chez *tyrrhenica* et 73 à 85 mm chez *balearica*.

A distance, les choses se compliquent car les différences peuvent être atténuées par les conditions de luminosité.

M. s. striata. C'est la plus grande de ces trois formes (mais ce critère n'est guère utilisable), c'est aussi celle qui a la poitrine et la calotte les plus fortement rayées. La couleur du dos est d'un gris brunâtre.

M. s. tyrrhenica est d'un brun plus chaud sur le dessus, la poitrine et la calotte sont moins rayées, la poitrine

apparaissant plutôt comme marquée de taches diffuses.

M. s. balearica. C'est la plus petite des trois formes. La couleur d'ensemble est sensiblement plus pâle (sable plutôt que brunâtre). C'est aussi la forme qui a la poitrine la moins marquée.

D'autre part, bien que pas mal de travail reste à faire, il semble que *M. tyrrhenica/balearica* a une migration prénuptiale plus précoce que *M. striata* et qu'il convient donc de prêter une attention particulière aux gobemouches gris observés sur la côte méditerranéenne dans la seconde moitié d'avril et les tout premiers jours de mai.

En conclusion, je dirai que dans d'excellentes conditions d'observation, ces trois formes peuvent être distinguées. Cependant, le plus souvent, il semble difficile de séparer *balearica* et *tyrrhenica*. Pour la saisie sur faune-paca, on devrait donc se retrouver avec 5 possibilités de saisie selon le degré de certitude de la détermination :

- ⇒ Gobemouche du groupe « gris » (individus dont l'attribution à l'une des trois formes n'a pas été faite) *Muscicapa striata*
- ⇒ Gobemouche gris continental (identifié en tant que tel avec certitude) *Muscicapa striata striata*
- ⇒ Gobemouche gris insulaire (identifié avec certitude comme appartenant à *balearica* ou *tyrrhenica*) *Muscicapa striata balearica/tyrrhenica*
- ⇒ Gobemouche gris de Corse et Sardaigne (identifié en tant que tel avec certitude) *Muscicapa s. tyrrhenica*
- ⇒ Gobemouche gris des Baléares (identifié en tant que tel avec certitude) *Muscicapa s. balearica*

Georges Oliosio

Pons J.-M., Thibault J.-C. Aymi R., Grussu M., Muntaner J., Oliosio G., Sunyer J. R., Touihri M. and Fuchs J. (2015). The role of western Mediterranean islands in the evolutionary diversification of the spotted flycatcher *Muscicapa striata*, a long-distance migratory passerine species. *Journal of avian biology* 46 : 01-013.

NOTES NATURALISTES

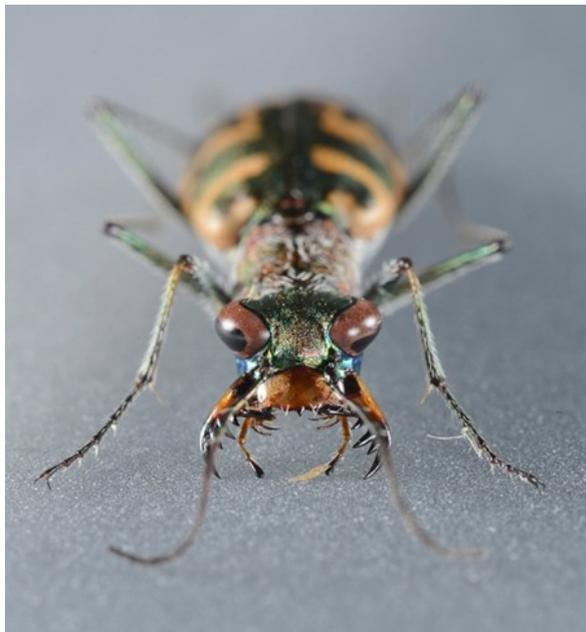
Une sous-famille: les cicindèles

Elles font partie de la famille des Carabidae et de la sous-famille des Cicindelinae.

Reconnaissables aux tâches et aux fascies blanc ivoire qui ornent leurs élytres et dont le dessin peut varier, chez une même espèce, d'un individu à l'autre. Elles ont une tête robuste, des yeux saillants, dépassant latéralement les côtés du prothorax.

Le labre* et le clypeus* recouvrent la base des mandibules qui sont longues, fines et acérées. Les antennes, filiformes, sont constituées de onze articles et sont insérées contre le bord intérieur des yeux.

Les élytres sont dépourvues de stries.



Cephalota circumdata ssp leonschaeferi © Jean-Michel Bompar

Le plus souvent groupées en colonies plus ou moins nombreuses, elles affectionnent les lieux découverts et ensoleillés, le sable des plages au bord de la mer, des cours d'eau, dans les salines et les marais, les landes sablonneuses et les steppes, les chemins forestiers.

Un certain nombre d'espèces ne se rencontrent que dans les terrains salés.

Extrêmement agiles, elles courent avec vélocité sur le sol et s'envolent à la moindre alerte.

Les larves se tiennent dans des puits verticaux, cramponnées par des paires de crochets situés sur la face dorsale du 5^{ème} segment abdominal.

Carnassières comme les adultes, à l'affût dans leur puits, elles saisissent les proies qui passent à leur portée.

La sous-famille des Cicindelinae est représentée par six genres (indication du nombre d'espèces visibles en PACA) :

- ⇒ Calomera (1 sp)
- ⇒ Cephalota (1 sp)
- ⇒ Cicindela (5 sp)
- ⇒ Cylindera (4 sp)
- ⇒ Lophyra (1 sp)
- ⇒ Myriochila (1 sp)

et quinze espèces en France (dont 13 en PACA ; leurs tailles varient entre 6 et 17 mm de longueur.

On peut les observer à partir du mois d'avril et jusqu'en août, voire au-delà, en fonction des espèces, à des altitudes allant du littoral méditerranéen au milieu montagnard, jusqu'à 2500 m.



Cylindera arenaria © Jean-Michel Bompar

Quelques définitions:

- ⇒ **Labre:** lèvre supérieure. Le labre est une expansion de la tête et non un véritable appendice.
- ⇒ **Clypeus:** une des pièces buccales (lèvre supérieure).

Sources :

- ⇒ Coléoptères d'Europe Volume 1 Adepaga Gaëtan Du Chatenet
- ⇒ Les Cicindèles de Daniel Prunier
- ⇒ <http://daniel.prunier.pagesperso-orange.fr/Les%20Cicindeles%20de%20France.htm>
- ⇒ Cicindelidae en France (Gérard Collomb sept 2008)
- ⇒ <http://clubrosalia.free.fr/CicindelidaeenFrance.pdf>
- ⇒ Dictionnaire d'entomologie (Roger Dajoz)

CHRONIQUE NATURALISTE D'AVRIL-MAI 2017

Voici une sélection des observations les remarquables du mois :

Oiseaux

340 espèces signalées !

Macreuse noire

1 au Pertuis la Fourcade, Camargue le 05/05. C'est une des données printanières les plus tardives.

Harle bièvre

Nouvelle reproduction en 2017 pour cette espèce à Eyglis (05) avec une femelle accompagnée de 9 pulli le 23/05.

Rôle des genêts

Une seule mention pour ce printemps dans les Alpes-Maritimes en fin du mois de mai.

Aigrette des récifs*

1 à Amphise, Camargue le 14/04.

Hybride aigrette garzette x des récifs

1 toujours présente sur le vieux Rhône, Camargue entre le 17/04 et le 24/05.

Busard pâle

Dernier migrateur le 14/04, avec un mâle subad à l'étang du Pèbre en Camargue.

Elanion blanc

L'oiseau de Cadenet (84) découvert le 31/03 est resté sur zone jusqu'au 02/04. Les 28 et 29/04, un oiseau est contacté plus en amont sur la Durance à Peyre Verte, Vinon sur Verdon-83. S'agit-il du même oiseau? Les deux sites n'étant distants que de quelques dizaines de kilomètres.

Faucon kobez

Premier contact le 24/04 avec 4

oiseaux à Sigoyer (05). Max de 12 le 10/05 en plaine de Crau.

Cette année 2017 ne restera pas dans les annales ni par le nombre de contact, ni par les effectifs des groupes observés.

Marouette ponctuée

Poursuite du passage de ce discret rallié durant le mois d'avril avec 31 données saisies. Dernière date, le 01/05 à Cagnes-sur-Mer (06).



Marouette ponctuée © Jocelyne Ben-Saïd

Marouette poussin

Dans la lignée de l'excellent mois de mars, encore de nombreuses données en avril (28). Dernier contact, le 23/04 à Vaugrenier (06).

Talève sultane

1 sur le site des Pesquiers, Hyères (83) les 22 et 23/04. Première mention sur le site.



Talève sultane © Aurélien Audevard

Pluvier guignard

7 en Crau le 23/04, 3 sur le secteur de la Chassagne, en Camargue le 30/04 et encore 3 en Crau le 07/05.

Les données printanières sont toujours intéressantes car peu fréquentes. Elles représentent seulement moins de 5% de la totalité des observations. Les données étant principalement concentrées durant la migration postnuptiale.

Bécasseau falcinelle*

Le passage migratoire de ce nicheur scandinave est assez court. Premier contact le 27/04 sur l'étang du Galabert en Camargue et les deux derniers oiseaux le 15/05 aux Enfores du Pèbre, Camargue. Les données proviennent essentiellement du delta du Rhône avec un pic de passage entre le 07 et le 11/05. Max de 8 ind le 10/05 au Clos Desclaux. Sur Hyères (83), le passage a eu lieu le 11/05 avec une donnée aux Pesquiers et une aux Salins.

Chevalier stagnatile

8 observations durant le mois d'avril uniquement. Max de 2 oiseaux le 14/04 au Clos Desclaux, Camargue.

Phalarope à bec étroit

1 femelle en plumage nuptial a stationné deux jours, les 04 et 05/05 sur les baisses camarguaises.

Grand labbe

Petit mouvement migratoire avec deux contacts dans les eaux camarguaises. Devant Piémanson, un le 30/04 et 1 le 04/05.

Labbe pomarin

Des données uniquement camarguaises, avec 1 clair le 02/05 au Grau d'Orgon, 1 2A le 07/05 et 1 quasi nuptial le 09/05 à Piémanson.

Goéland d'Audouin

En avril, 2 aux Pesquiers, Hyères (83) le 22 et 1 sur l'île de Porquerolles le 25.

* : Espèce soumise à homologation par le CHN

CHRONIQUE NATURALISTE D'AVRIL-MAI 2017

En mai, 1 le 12/05 à l'embouchure du Var (06), 1 aux Pesquiers, Hyères (83) le 15/05. 1 3eme année sur l'îlot Cristau à Bormes les mimosas (83) le 16/05 et 1 à l'embouchure du Var le 19/05. Ces observations s'intègrent parfaitement dans le pattern d'apparition de l'espèce en PACA puisque la dernière décade d'avril et les deux premières de mai correspondent au pic d'observation de l'espèce.

Guifette leucoptère

1 précoce le 06/04 à Mas d'Agon puis ensuite des observations à des dates plus classiques. 14 données dont 6 provenant du stationnement d'un individu à l'embouchure du Var (06) entre le 19 et le 24/05.

Pipit de Richard

Présence de l'espèce sur la base nature de Fréjus (83) jusqu'au 26/04 et en Crau jusqu'au 29/04.

Pipit à gorge rousse

Passage marqué ce printemps.

5 sur la base nature de Fréjus (83) le 22/04, 1 le 27/04, 2 le 28/04, 1 le 30/04 et 1 le 07/05. Un entendu au dessus de Marseille le 23/04. 3 de passage sur les îles d'Hyères le 25/04 et 1 sur Porquerolles le 26/04. 1 le 29/04 à Mas Chauvet, Crau. 1 le 30/04 et le 01/05 à Caille (06). Le 07/05, 1 à Eyguières (13) et 1 en Camargue. Dernier le 12/05 aux Pesquiers à Hyères (83).

Bergeronnette flavéole

1 aux Pesquiers, Hyères (83) le 25/04.

Fauvette des Balkans*

Deux contacts de migratrices ce printemps. 1 le 03/04 à la base nature de Fréjus (83) et 1 le 08/04 à Piémanson, Camargue.

Une donnée intéressante d'1 chanteur cantonné le 30/05 sur l'île de

Porquerolles.

Fauvette passerinette

Plusieurs contacts de la ssp corse *moltonii* entre fin avril et début mai. 1 sur l'île du Levant et 2 sur Porquerolles le 25/04 puis 5 le 26/04 sur cette dernière île. 4 à Piémanson, Camargue le 01/05 puis entre 1 et 2 oiseaux entre le 02/05 et le 13/05. 1 mention sur Beauduc le 04/05 et 1 à Hyères le 05/05.

Gobemouche gris

Quelques données concernant la ssp corse *tyrrhenica* : En Camargue, 1 à Piémanson les 29/04 et 01/05. Sur Beauduc, 1 le 04 et le 05/05.

Pie-grièche à poitrine rose

1 seule mention, en Crau, le 22/05.

Pie-grièche à tête rousse

Le printemps 2016 a été riche en observation de la ssp corse *badius*. En revanche, en 2017, il faudra se contenter de deux données. 1 le 26/04 sur le Plan de la Garde (83) et 1 le 18/05 à Piémanson, Camargue.

Etourneau roselin

1 ad à Enchastrayes (04) le 24/05.

Bruant mélanocéphale*

1 femelle prend un bain dans une flaque à Mas Chauvet, Crau le 24/05.

Mammifères

Chat domestique

Une chatte observée entre le plateau de Siou-Blanc et la forêt de Morières-Montrieux (sud-ouest du Var), à plusieurs kilomètres des premières habitations. Cet exemple illustre que des chats domestiques retournés à l'état sauvage, pouvant parfois former de petites populations, existent dans plusieurs zones

naturelles de la région. S'il est inutile de saisir dans Faune-paca l'observation de chats en périphérie des habitations, il est intéressant de noter les chats observés en pleine zone naturelle. Cette espèce domestique peut en effet avoir des impacts très importants sur la faune sauvage locale.

Loutre d'Europe

De nombreuses épreintes (crottes) ont été relevées ce printemps, principalement sur le Calavon (Vaucluse), principal affluent rive droite de la Basse Durance. La partie aval de cette rivière semble désormais bien occupée par l'espèce.

Chamois

Le 10 avril, un chamois (adulte mâle) est observé et photographié dans l'Estérel (commune de Saint-Raphaël). C'est la 4ème donnée de présence dans ce massif dans la base Faune-paca. Le 6 mai, un autre chamois est observé en rive droite de la Moyenne Durance (commune de Ganagobie). La colonisation par le chamois de la Basse Provence et des basses vallées alpines se poursuit.

Bouquetin

Ce printemps, un bouquetin mâle a été observé à plusieurs reprises sur le Brec d'Illonse, entre la Moyenne Tinée et les gorges du Cians, à plus de 15 km à vol d'oiseau de la population la plus proche (versant sud du Mounier). Prémices de la colonisation des gorges de moyenne montagne entre la Tinée et le Daluis ? L'avenir nous le dira !

Amphibiens

Salamandre tachetée

D'importants effectifs contactés dans l'extrême sud-est de la région dont une centaine de subadultes la même soirée du 26 mai.

Spélerpès de Strinati

Soirée à 48 adultes le 9 mai à Lucéram.

Alyte accoucheur

A Chateaufrenard (13), les populations du Château des Tours et de la fontaine du vieux village ont cette saison encore permis de belles observations, dont deux observations originales de restes de pontes écloses les 10 et 30/04.

Crapaud calamite

Les suivis photographiques par reconnaissance individuelle des motifs dorsaux se poursuivent sur le vallon de la Sambre à Saint-Chamas et le Plateau de Vitrolles. Sur ce dernier site, de nombreux individus capturés en 2015 et/ou 2016 ont été recapturés, laissant supposer que l'incendie du 10 août dernier ne semble pas avoir eu d'impact majeur sur la mortalité (cf Compte-rendu complet [ici](#)).

Grenouille rousse

Un contact à Aiglun (06), à 400 m d'altitude, altitude remarquablement basse pour l'espèce en PACA.



Grenouille rousse @ Cathy Frison

Reptiles

Vipère d'Orsini

Une première sortie plutôt précoce le 2 avril dans les Alpes-Maritimes pour cette espèce dont le pic a généralement lieu en mai/juin.

Couleuvre de Montpellier

Parmi les nombreuses données de

mortalité qui concernent les reptiles, la Couleuvre de Montpellier arrive en tête haut la main avec 38 formulaires remplis. La forte abondance de l'espèce dans des secteurs très morcelés par les routes, ses nombreux déplacements pour l'alimentation ou la reproduction et sa grande taille en font le serpent le plus touché par les collisions routières dans notre région.

Une première donnée sur la commune des Mées (04) et en limite d'aire de répartition le 01/05/2017.

Lézard ocellé

Pas moins de 11 observations de lézards ocellés ont pu être faites sur le plateau de Vitrolles dans le cadre du suivi post-incendie. Il semble que l'espèce se porte bien malgré le passage du feu en août 2016. Les études scientifiques montrent que les incendies ont tendance à favoriser cette espèce. Un suivi sur plusieurs années permettra de confirmer ce constat sur le plateau de Vitrolles.

Parmi les 98 observations réalisées durant ces deux mois, 24 concernent un seul et même observateur sur la commune du Rove (13). Bravo à cet observateur assidu qui nous a régalié avec ses superbes photos.

Couleuvre d'Esculape

Première mention de l'espèce sur la commune de Fontaine de Vaucluse. L'espèce est inféodée en Provence aux ripisylves de cours d'eau et milieux frais à végétation dense, elle trouve donc en bord de Sorgues des milieux qui lui sont favorables. Sa très grande discrétion rend les connaissances sur sa répartition encore incomplètes.

Odonates

49 espèces

Lestes macrostigma

(Leste à grands stigmas)

22/05/2017

4 individus sont observés sur la commune de Fos-sur-Mer (13). Aucune mention de l'espèce n'avait été faite en 2016 sur Faune-PACA.



Leste à grands stigmas © Marc Jaussaud

Cordulia aenea

(Cordulie bronzée)

15/04 et 25/05/17

5 Cordulies notées : 3 sur la commune de Saint-Eusèbe en Champ-saur (05) et 2 sur la commune de Vinon-sur-Verdon (83).

Rhopalocères

140 espèces

Polygonia egea

(Vanesse des parietaires)

15/05/2017

1 individu observé sur la commune de Roure (06), avant un camp de prospection infructueux mené le 28 mai sur plusieurs communes des Alpes-Maritimes, à la découverte de cette espèce patrimoniale classée « en danger » sur la liste rouge régionale des Papillons de jour de PACA (2014) et de France métropolitaine (2012).

CHRONIQUE NATURALISTE D'AVRIL-MAI 2017

Carterocephalus

palaemon

(Hespérie échiquier)

23/05/2017

6 imagos observés à Verdaches (04).

Hétérocères

268 espèces.

Metopoceras felicina

(La Cléopâtre roussâtre)

1^{ère} donnée de l'espèce notée sur Faune-PACA, observée entre le 15 et le 28 mai sur les communes d'Arles (13) de Fos-sur-Mer (13) et de Saint-Martin de Crau (13).

Hypena palpalis

(Hypène de la pariétaire)

08/04/2017 et 10/04/2017

Photographiée sur la commune d'Embrun (05), cette espèce n'est pas encore citée dans ce département sur Lépinet ni sur l'INPN, mais connue des Alpes-Maritimes et du Var.

Orthoptères

52 espèces.

Tetrix bipunctata

(Tétrix des sables)

13/05/2017

5 individus observés à Luceram-06, 1^{ère} mention dans ce département.

Gryllus campestris

(Grillon champêtre)

Un record de 266 données enregistrées pour cette espèce commune qui nous enchante avec ses stridulations.



Gryllus campestris femelle @ Patrick Kern

Coléoptères

94 espèces enregistrées ce mois.

Cylindera paludosa

(la Cicindèle des marais)

27/05/2017 et 28/05/2017

Cette espèce qui peut être brune ou verte, observée sur la commune de Fos-sur-Mer (13) fait l'objet d'un premier enregistrement sur Faune-PACA.

Elle habite les terrains salés au bord des lagunes et des marais littoraux.

Xanthogaleruca luteola

(Galérucelle jaunâtre)

18/05/2017

Une vingtaine d'individus est observée sur la commune de Saint-Chamas (13). Cette magnifique Chrysomèle vit sur les ormes.

Mantes

4 espèces

Névroptères

6 espèces notées ces 2 mois

Osmylus fulvicephalus

(Osmyle à tête jaune)

24 mai 2017

L'espèce est notée pour la première fois sur Faune-PACA dans les Alpes de Haute-Provence, sur la commune de Valensole.

Elle vit au bord des ruisseaux ou des rivières.

Phasmes

3 espèces enregistrées

Arachnides

25 espèces signalées ces 2 mois.

Hypsosinga sanguinea

12/04/2017

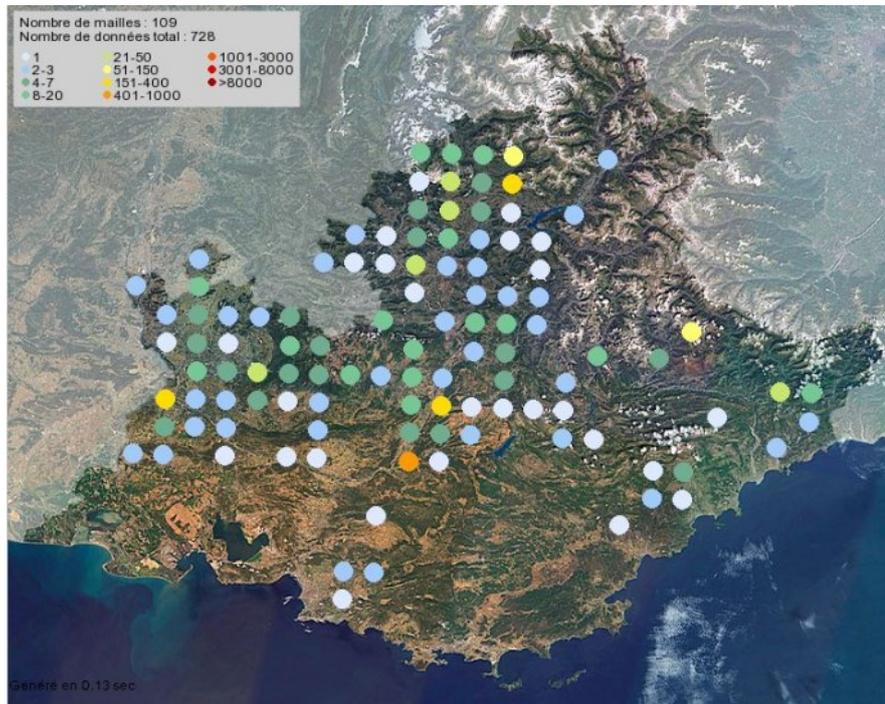
Cette Araignée a été vue à Grasse (06). Présente dans les jardins, les friches, les coteaux secs, les toiles sur végétation basse.

Les premiers signalements de l'espèce ont été faits en Vaucluse.

Sources : Araignées des réserves de biosphère du Mont-Ventoux et de Luberon-Lure et de leurs abords – JF CORNIC et Anne BOUNIAS-DELACOUR)

PORTRAIT D'UNE ESPÈCE

Alyte accoucheur *Alytes obstetricans*



Répartition de l'Alyte accoucheur (2008-2017)

Anoure de petite taille mesurant souvent moins de 45 mm. Son aspect général est trapu. La pupille est ovale verticale ou plus ou moins en forme de losange ; l'iris est doré veiné de noir dans sa partie supérieure.

Espèce ibéro-française étendue, il est largement répandu en France, avec une distribution morcelée souvent associée aux milieux perturbés par l'homme. En PACA, on le retrouve communément dans le Vaucluse (145 données) ; ainsi que dans les Hautes-Alpes (473 données), Alpes-de-Haute-Provence (144 données), et Alpes-Maritimes (42 données) où il est limité par le relief (un maximum de 2 180 m à Saint-Jean-Saint-Nicolas, 05). Sa présence est beaucoup plus ponctuelle en Bouches-du-Rhône (nord Alpilles, Garlaban, Sainte-Victoire, Sainte-Baume – 53 données) et Var (bois du Rouet, nord-est du département – 31 données).

L'Alyte fréquente une large gamme d'habitats aquatiques pérennes,

stagnants ou courants : mares de pâture, ruisseaux, lacs de montagne, fossés, abreuvoirs... L'une de ses caractéristiques est sa cohabitation avec l'Homme. Vous pouvez ainsi écouter chanter l'Alyte rivalisant avec les bandes annonces cinématographiques devant le multiplexe d'Avignon Nord.

En PACA, les premiers mâles sont entendus dès février en plaine, plus rarement avant mai en montagne. Le chant nuptial, généralement émis de nuit à terre, est une succession de notes courtes flûtées et cristallines. Il peut être confondu avec celui, plus modulé, du Petit-duc Scops.

L'accouplement des Alytes est original. Après l'amplexus, le mâle attache les œufs en chapelet autour de ses pattes. Il peut porter simultanément deux, parfois trois pontes de femelles différentes. Après 14 à 49 jours de développement embryonnaire, le mâle s'approche de l'eau pour libérer les têtards. En altitude, les têtards peu-

vent hiverner plusieurs années.

Espèce intégralement protégée en France, l'Alyte est en régression à l'échelle nationale où il pâtit de l'assèchement des zones humides, la pollution, et la dégradation de son habitat terrestre. Comme de nombreuses autres espèces d'amphibiens, il est depuis quelques années victime d'un champignon parasite, le Chytride.



© Aurélie Johanet

Bibliographie : Duguet & Melki (2003). Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg. Parthenope Collection – Ed Biotope.

LES RENDEZ-VOUS NATURALISTES

A la découverte du guépier d'Europe dans le Vaucluse

Dans le cadre des actions, mises en place par le Département de Vaucluse en faveur de la biodiversité, venez découvrir avec un animateur naturaliste de la LPO PACA, la vie du Guépier d'Europe au sein de l'Espace Naturel Sensible des Platrières.

Le Cerf Elaphe dans le Vaucluse

Dans le cadre des actions, mises en place par le Département de Vaucluse en faveur de la biodiversité, venez découvrir au cours d'une ballade semi-nocturne, avec un animateur naturaliste de la LPO PACA la mystérieuse vie du Cerf élaphe et écoutez ses rires puissants.

Les animaux mythique: Hautes-Alpes

Un ongulé de montagne, le Chamois des Alpes ; un oiseau royal, l'Aigle ; un animal légendaire, le Loup... seront notre fil directeur et notre quête, avec pour certains la possibilité d'observation à la longue-vue.

Chauves-souris et pollution lumineuse: Alpes-Maritimes

Lors de la Journée Européenne de la chauve-souris

Projection et sortie nocturne

FORMATIONS NATURALISTES

Prochainement :

- **Les limicoles:** Camargue-Domaine de la Palissade - Salin de Giraud (13) **du 28 au 29 août 2017** ;
- **Initiation à l'entomologie,** Le Naturoptère à Sérignan-du-Comtat (84) **du 12 au 13 septembre 2017** ;
- **Perfectionnement à l'entomologie,** Le Naturoptère à Sérignan-du-Comtat (84) **du 16 au 17 septembre 2017.**

Voir <http://paca.lpo.fr/formation> pour plus de détails.

Pour en savoir plus

N'hésitez pas à prendre connaissances des événements proposés par la LPO PACA en consultant la page [agenda](#) du site de la LPO PACA.

Merci à Clara Poveda, Sébastien Durand, Aurélie Johanet, Marie-George Serie, Nicolas Fuento et Mathieu Krammer pour leur aide dans la préparation de ce numéro du mois de avril-mai!